

de verre qu'on veut façonner. Ce moyen tout simple ne laissera pas que d'être utile en beaucoup d'occasions entre les mains des habitants de la campagne, qui pourront utiliser avec profit les débris des carreaux de vitres, etc.

— Un mécanicien de Marseille, le sieur Nicolas Lévêque, dit Levreski, vient de prendre un brevet d'invention pour cinq ans, pour une machine qui doit remplacer la vapeur, au moyen de trois moteurs principaux, et sans employer ni fer ni combustible.

— Encore un procédé pour la direction des aréostats. Par ordonnance du roi du 13 novembre dernier, M. Barratte (Joseph-Augustin), limonadier, demeurant à Lons-le-Saulnier (Jura), a été définitivement breveté pour invention d'un ballon, d'une nacelle et des moyens de les diriger dans les airs. Dans le courant de mai une ascension avec *direction* aussi brevetée, a eu lieu aux Brotteaux.

---

#### RECTIFICATION A PROPOS DE LA TÊTE DU LAOCOON.

Notre *Revue* a publié, dans sa 72<sup>e</sup> livraison, une lettre par laquelle M. Valmore nous écrivait, de Bruxelles, qu'il avait vu dans la galerie du prince d'Areberg la véritable tête du Laocoon. Cette nouvelle eut le retentissement qu'elle devait avoir. Elle donna lieu, de la part de M. Paul Autran, secrétaire de l'Académie de Marseille, à des *Observations sur le Laocoon*. M. Chenavard fut chargé de rendre compte de ce travail à l'Académie de Lyon. Pour arriver à la connaissance du fait signalé par notre correspondant, M. Chenavard s'est adressé à M. Ténérani, le plus célèbre statuaire actuellement à Rome. Il résulte de l'inspection de cet artiste que le torse et la tête du Laocoon du musée du Vatican sont absolument d'un seul bloc de marbre, sans joint ou rapport aucun. Le Laocoon, œuvre admirable d'Agésandre, est donc complet. Il reste maintenant à chercher à quel torse peut s'appliquer la tête si expressive que l'on voit à Bruxelles chez le prince d'Areberg.

---